



INCLUSION FINANCIERE



Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Les témoignages de Agayi Tona, commerçante à Agoè Logopé

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Agoe Logopé, pour mettre ...

PAGE 2

DIPLOMATIE



Départ d'Aboubakar Sylver Minko

Cérémonie d'adieu pour l'ambassadeur du Gabon au Togo

Appelé à de nouvelles fonctions au service de sa terre-patrie, docteur Aboubakar Sylver Minko Mi-Nseme s'apprête à quitter le Togo après 7 ans de service rendu à son pays, mais aussi ...

PAGE 11

Lutte contre la désertification et la sécheresse

Rolande Aziaka appelle à une action synergique et urgente

PAGE 10

Élections locales

Le dernier virage vers un scrutin à plusieurs inconnus

Le processus conduisant aux élections locales dans notre pays s'achemine progressivement vers son terme. La semaine qui commence constitue le dernier le virage ...

PAGE 3



Prendre le pouvoir «à la base ?»

Mieux vaut tard que jamais pour Jean-Pierre Fabre et les siens

Dans un message délivré à l'endroit de la population dans le cadre des élections locales, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) et ancien chef de file de l'opposition, Jean-Pierre Fabre, a semblé donner raison à bon nombre d'observateurs de la scène politique togolaise, pour qui l'opposition a toujours mis la charrue avant les bœufs.

PAGE 3

EDITO

Il y a 4 ans naissait Togo Matin !

Journal aujourd'hui connu, reconnu, lu, commenté....dans tout le Togo, et bien au-delà, Togo Matin a vu le jour il y a tout juste 4 ans, le 22 juin 2015. Il est né de la volonté de la Société Direct Média, de mettre à disposition du public togolais, d'abord, et de tout son « lectorat imprévu » par toute la terre, ensuite, un journal qui s'investit au même titre dans la qualité du traitement de l'information que dans celle de l'art du graphisme et d'une présentation visuelle unique !

Ceux qui le lançaient, aussi bien les promoteurs que l'équipe qui venait de se constituer, voyaient difficilement, le jeune journal s'imposer pour marquer de son sceau le paysage médiatique togolais voire africain en moins de 5 ans. Les difficultés inhérentes au monde de la presse leur sont familières ...

PAGE 3

05 BP 328 Lomé - Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées.

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

 <p>Célébration du 21 juin Qui sont les martyrs du Togo ?</p>	<p>SOMMAIRE</p> <p>Port autonome de Lomé Un nouveau sacre couronne les efforts du Togo</p>  <p>P 5</p>	<p>Chambre de commerce et d'industrie Togo-UE Quels en sont les avantages pour le Togo ?</p>  <p>P 5</p>	<p>Lutte contre la désertification et la sécheresse Rolande Aziaka appelle à une action synergique et urgente</p>  <p>P 10</p>	<p>Droits des enfants Présentation du bilan du projet Child Right Monitoring</p>  <p>P 11</p>
---	---	---	--	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Les témoignages de Agayi Tona, commerçante à Agoè Logopé

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Agoe Logopé, pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de AGAYI Tona, qui après avoir obtenu les quatre cycles du crédit Accès des Pauvres aux Services Financiers peut aujourd'hui consolider son activité grâce au Produit d'Accompagnement Spécial du Fonds National de la Finance Inclusive. Retour sur le parcours de cette trentenaire qui aujourd'hui est heureuse d'être plus autonome.



Agayi Tona

Aujourd'hui nombreux sont les bénéficiaires qui grâce à leur motivation et détermination ont pu obtenir avec succès, les quatre cycles du crédit APSEF, les deux cycles de AJSEF ou encore les deux cycles du crédit agricole. Mais l'histoire ne peut pas s'arrêter en si bon chemin, d'autres produits ont été mis en route afin de pouvoir aider les bénéficiaires à pouvoir consolider leurs activités. C'est le cas notamment de

AGAYI Tona, qui a au cours des deux dernières années bénéficié de APSEF 1, APSEF2, APSEF 3 puis APSEF 4 qui lui ont permis de démarrer une activité génératrice de revenus.

" Une fois tous mes cycles de crédit soldés, j'avais besoin de passer à échelle mon activité avec une intention de diversification. Dans une ville où la mode vestimentaire a pris le dessus, je ne pouvais résister à la tentation. Depuis toujours j'avais toujours envie de pouvoir vendre de la friperie. J'avais besoin d'au moins 100.000 FCFA afin de pouvoir acheter deux ou trois ballots de premier choix pour pouvoir exposer pour la vente. Je me suis alors mis à explorer toutes les opportunités que j'avais pour pouvoir contracter un microcrédit. Après plusieurs tentatives sans succès, je suis aller demander conseils à mes agents de crédits à PADES Microfinance. C'est justement dans cette Institution de Microfinance Partenaire du FNFI dans la distribution des produits que j'ai été informée de la possibilité pour moi de pouvoir

avoir accès au Produit d'Accompagnement Spécial qui pouvait justement me permettre de consolider mon activité, et par ricochet pouvoir accroître mes revenus." Tona voit désormais une opportunité à saisir, très vite elle remplit avec succès toutes les formalités administratives indispensables avant le déblocage du crédit afin de pouvoir rentrer en possession de son précieux sésame qui lui permettrait de mettre en route son activité.

"Après toutes les étapes de formation, j'ai alors obtenu un crédit de 100.000 FCFA. Cette somme m'a permis de pouvoir acheter 3 ballots de premier choix comme vous le voyez, et que j'expose ici. Vous n'êtes pas sans savoir que Lomé ne résiste pas à la mode vestimentaire. C'est donc de manière assez normale que tout le monde veut être à la mode et être bien habillée. Vu que les choses ne sont pas chers, j'ai assez de clientèle. Je parviens à vendre une bonne quantité chaque jour. Je ne perds pas de vue que c'est un crédit que j'ai reçu et que je dois rembourser après une période donnée. Donc je mets toutes les chances de mon côté pour pouvoir honorer mes engagements vis-à-vis des remboursements. Car selon moi, plus je rembourse, non seulement

je renforce mes chances de grandir dans la chaîne de l'inclusion financière, mais aussi cela me permet également à d'autres personnes de pouvoir avoir accès au crédit. C'est avec assez de sourire et de joie que je peux aujourd'hui affirmer que grâce au FNFI je suis plus insérée dans le tissu du développement de mon pays."

" Nous ne pouvons pas laisser dans notre pays, les pauvres s'appauvrir davantage. Une des réponses que nous apportons, c'est justement la mise en place de ce Fonds ", déclarait le Chef de l'Etat, Son Excellence Faure Essozimna Gnassingbé lors du lancement du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) à Kara en janvier 2014.

5 années après ce lancement, les milliers témoignages reçus confirment que la vie a changé de manière positive pour les bénéficiaires. En effet, les femmes sont plus autonomes économiquement et les jeunes sont mieux insérés sur le plan professionnel. Cette initiative a permis de rendre une certaine fierté à ces populations vulnérables grâce à leur capacité nouvelle à prendre soin de leurs familles, de l'éducation de leurs enfants et de leurs besoins fondamentaux.

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web :
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

EDITO

... la crise de l'imprimé consécutive à l'essor des technologiques numériques ne leur était pas étrangère, le sort des centaines de titres mort-nés au Togo ne leur a pas fait peur outre mesure...au milieu de tant d'appels de détresse des organisations de la presse au Togo à l'endroit de l'Etat à augmenter l'aide de l'Etat à la presse...

La barre était si élevée que nous ne manquions de nous rappeler dans notre tout premier éditto ceci : « En ces temps où la presse se démène pour attirer le lecteur, où les réseaux sociaux déroulent leur rouleau compresseur, en ces temps où le marché de l'information est à portée

de main - au figuré comme au propre - et surtout où, partout au monde l'âge d'or de la presse est, pour certains spéculateurs, dépassé, voici un nouveau journal dans le paysage médiatique togolais ! Pourquoi ? Pour quelle place ? Pour quel public ? etc. diriez-vous. Et vous avez fort raison. Car l'expérience qui se lance est risquée, osée et sera observée avec beaucoup d'attention par les « publics » qui se montrent désormais très attentistes, en termes de traitement de l'information. Le Togo sort en effet d'une élection présidentielle diversement interprétée ; les Togolais sont impatients de connaître les nouveaux membres du gouvernement dont le Chef est lui, connu ; la question des réformes est toujours d'actualité ;

le Dr Volker Berresheim, l'ambassadeur d'Allemagne au Togo vient d'estimer que « le Togo est un modèle pour la démocratisation de l'Afrique » ; le pays s'attend et se mobilise à accueillir une conférence internationale sur la Sécurité maritime ; Le café togolais vient de créer sensation, en décrochant un prix mondial de cafés torréfiés à Paris...voilà autant de faits qui montrent, en marge de toutes les anicroches politiques et autres retards que comptabilise le Togo, qu'il y a des avancées et que de toute évidence, il y a des efforts à faire... »

Bref, l'on baignait dans une situation qui imposaient à tous ces courageux - allusion aux promoteurs et aux journalistes - de se résigner

ou du moins de repousser à plus tard l'échéance du lancement ce journal, qui plus, se donnait le pari de faire du « 12 pages »....

Plusieurs mois plus tard, plus années après.... Ils étaient rejoints par beaucoup d'autres journalistes, beaucoup d'étudiants, d'autodidactes, etc. emballés par ce projet qui tenait malgré tout la route.

Et après plus de deux ans d'errance dans une périodicité bihebdomadaire, quoi de plus noble et normal que TogoMatin s'engage dans sa vitesse de croisière en devenant quotidien, paraissant du lundi au vendredi !

Mais, c'est un combat qui est à peine engagé, c'est un pari qui est à peine relevé, le chemin étant encore long

et conscients encore de tous les efforts à faire pour polir notre pierre, nous ne remettons jamais assez l'ouvrage sur le métier. Le sacrifice à faire encore, pour gagner ensemble avec vous - cher(e)s lectrices et lecteurs - les vrais défis et paris d'aujourd'hui voire de demain - communique à nous tous - promoteurs, personnels... qui œuvrons au quotidien - le feu ardent de l'espérance.

C'est cette espérance qui nous fonde et nous renforce dans notre ligne de guerre : « La Neutralité positive », une phrase qui nous donne de bonnes et loyales raisons, de continuer en demeurant attentifs à tous les courants, quelle que soit la direction d'où ils viennent !

Dieudonné Korolakina

Prendre le pouvoir «à la base ?»

Mieux vaut tard que jamais pour Jean-Pierre Fabre et les siens

Dans un message délivré à l'endroit de la population dans le cadre des élections locales, le président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) et ancien chef de file de l'opposition, Jean-Pierre Fabre, a semblé donner raison à bon nombre d'observateurs de la scène politique togolaise, pour qui l'opposition a toujours mis la charrue avant les bœufs.

Pendant des années, le combat des opposants a été de se focaliser sur le pouvoir central. Des analystes ont trouvé qu'ils faisaient fausse route. En effet, assez de ressources humaines, financières etc. ont été englouties dans cette lutte, mais sans succès. Ces observateurs se basant sur l'expérience d'autres pays pensent qu'il faut prendre le pouvoir par

la base.

Il est vrai que pendant plus de 30 ans les élections locales n'ont pas été organisées pour diverses raisons qu'il n'est pas nécessaire de rappeler ici. Toutefois, la thèse selon laquelle le pouvoir se prend d'abord à la base n'est pas moins vraie. Les événements tendent aujourd'hui à donner raison à ceux qui pensaient ainsi. Les propos de Jean-Pierre

Fabre viennent les conforter dans leurs déclarations. « Les élections municipales sont une formidable occasion pour la population de prendre le pouvoir à la base afin d'améliorer les conditions de vie ». Le pouvoir en place a sans doute eu tort de ne pas avoir organisé les élections locales plus tôt.

Ce n'était tout de même pas une raison pour les opposants de refuser de reconnaître l'évidence. De plus, monsieur Fabre reconnaît aujourd'hui la responsabilité collective de la population dans

l'amélioration des conditions de vie. En d'autres termes, un individu à lui seul ou un gouvernement quelles que soient sa volonté et ses compétences ne pourra pas changer par une baguette magique la situation des Togolais.

Le gouvernement a certes la responsabilité de créer les conditions pour que les énergies se libèrent, mais la population ne doit pas rester oisive. Elle doit s'impliquer. Le développement, ce n'est pas de la magie. C'est la résultante d'efforts conjugués ensemble. Il est réjouissant de voir que

les partis comme l'ANC commencent par voir autrement les choses.

Mieux vaut tard que jamais donc. Mais attention ! On espère qu'après leur élection, ceux-ci sensibiliseront leurs communautés à se mettre au travail sans tarder. En tout cas s'ils ne veulent pas dans quelques années être doigtés comme les responsables du retard de leurs communes, ils ont intérêt à changer de discours. Le développement du Togo ne sera plus l'affaire d'une seule personne ou d'un seul parti.

Edem D.

Élections locales

Le dernier virage vers un scrutin à plusieurs inconnus

Le processus conduisant aux élections locales dans notre pays s'achemine progressivement vers son terme. La semaine qui commence constitue le dernier le virage. Les partis politiques et candidats indépendants engagés dans cette compétition semblent jeter leurs dernières énergies dans le combat.

Contrairement à la première semaine de campagne qui a démarré timidement, la deuxième semaine s'annonce plus animée. En fin de semaine dernière déjà la campagne prenait une nouvelle tournure. Les caravanes et meetings étaient au rendez-vous, mais c'est surtout la campagne de proximité qui était à la mode.

A partir de messages enregistrés et de prospectus, des jeunes allaient pratiquement à la rencontre des électeurs pour leur vanter les mérites

de leurs candidats. C'est une pratique remarquable surtout chez les indépendants dont beaucoup ne sont pas très connus sur la scène politique.

Des partis politiques comme le Nouvel engagement togolais (Net) ont aussi opté pour cette forme de campagne. Il faut reconnaître que dans un contexte de gouvernance locale, c'est le type de méthode qu'il faut employer. Les zones couvertes par les candidats étant moins vastes, ceux-ci peuvent les parcourir à fond.

Les grands partis ne cessent

de montrer leur volonté d'hégémonie. Unir, UFC, ANC, C14, Coalition renouée comptent maintenir leur suprématie. Mais l'issue de la dernière crise politique au Togo va sans doute fortement influencer les résultats de ces élections. L'explosion de la Coalition dont les partis participent en rang dispersé, la réalisation surprenante des réformes politiques et le lancement de grands projets avec le PND comme boussole vont certainement à nouveau propulser le parti présidentiel.

L'ANC qui vient de connaître



des déboires à Sokodé, peut-être à cause de ses relations en mauvais état avec le PNP, réussira sans doute à gagner des municipalités dans ses fiefs traditionnels. La C14 dans sa forme actuelle et la Coalition renouée vont-elles en sortir ? Les partis comme l'UFC et le MPDD membres de l'opposition

parlementaire pourront-ils tirer leur épingle du jeu ?

Le mode de scrutin, qui selon les experts est susceptible de favoriser les petits partis, pourrait-il nous réserver des surprises ? Dans une semaine, soit le dimanche 30 juin prochain, les Togolais seront fixés.

E. Dadzie

BOA *Express*

TRANSFERT D'ARGENT
RAPIDE ET SÉCURISÉ



• Bénin • Burkina Faso • Côte d'Ivoire • Mali • Niger • Sénégal • Togo

BOA *Express*



BANK OF AFRICA

Groupc BMCE BANK 

Coopération chambre de commerce et d'industrie Togo-UE Quels en sont les avantages pour le Togo ?

Le Togo et l'Union européenne renforcent leur coopération. Les couleurs flamboyantes de cette relation entre l'organisation et le pays ont été concrétisées à travers la tenue effective du premier Forum économique Togo-UE à Lomé et la mise en place de la Chambre de commerce et d'industrie Togo-UE.

Le Togo et l'Union européenne ont signé un accord pour la création de la chambre de commerce et d'industrie baptisée Eurocham Togo. Il n'en demeure pas moins que cette nouvelle chambre va permettre de redynamiser le partenariat économique entre le Togo et l'UE. Le Togo en tirera plusieurs profits.

C'est une nouvelle ère de la coopération économique entre le Togo et l'Union européenne. La nouvelle chambre de commerce et d'industrie UE-Togo est un élément important de cette coopération entre les deux entités territoriales. Les secteurs du commerce et d'industrie du Togo en sortiront gagnants. L'UE souhaite renforcer son partenariat avec le Togo dans plusieurs domaines parmi lesquels l'économie, le commerce, la coopération au développement.

Premier bailleur de fonds

L'Union européenne est le premier bailleur de fonds du pays en ce qui concerne les dons. Le montant des fonds alloués au Togo s'élève à plus de 270 millions d'euros, soit 180 milliards FCFA pour la période 2014-2020. Ces fonds servent à financer les projets de développements du pays. Eurocham Togo va

redynamiser l'économie togolaise. Cette chambre servira de plateforme qui ouvrira le secteur privé togolais à l'Union européenne. Elle servira également de pont entre les entreprises, les opérateurs économiques, l'ensemble de la population togolaise et l'Union européenne.

Le Togo pourra à travers cette coopération se servir de l'exemple de beaucoup d'entreprises européennes qui ont une expérience avérée dans leurs secteurs d'activités, tirer les leçons de leurs forces et faiblesses et apprendre de leur savoir-faire. Et vice-versa. Non seulement ce sont les entreprises togolaises qui sortiront gagnantes, mais c'est aussi une ouverture pour le pays en général surtout. Eurocham permettra de créer et de développer d'autres secteurs d'activités au Togo.

La nouvelle chambre de commerce et d'industrie sera aussi une mine de compétences et de savoir-faire où la population, les entrepreneurs, les investisseurs et d'autres acteurs togolais pourront partager les richesses du pouvoir de l'information et échanger sur les différentes opportunités qu'offre le monde de nos

jours.

Transfert de compétences

Elle favorisera sans doute un transfert de compétences en ce qui concerne les innovations et les potentialités de l'Union européenne dans les secteurs du commerce et d'industrie entre autres. Eurocham sera également une vitrine pour les entreprises togolaises qui interviennent dans l'espace européen ou qui souhaitent le faire. Beaucoup d'entre elles se limitaient à Lomé ou aux frontières du Togo. Il s'agit d'une véritable opportunité pour développer le B2B entre les entreprises togolaises et celles de l'Union européenne.

A cette époque où les autorités togolaises veulent valoriser le made in Togo à l'extérieur du pays, une telle chambre n'est que la bienvenue pour concrétiser cette ambition. Le Togo s'ouvre à l'extérieur. Il est de plus en plus ouvert vers l'étranger pour sa visibilité mais aussi apprendre des autres. Ses atouts naturels lui permettent d'être incontournable en Afrique de l'ouest. Le pays est le seul qui a un port en eau profonde naturel de l'Afrique de l'ouest. Mais encore, l'aéroport moderne de Lomé facilite



Lomé, la capitale togolaise

le transport des biens et des personnes en toute rapidité et sécurité, vers d'autres pays de la sous-région. En effet, à travers la chambre de commerce et d'industrie UE-Togo, la promotion du made in Togo sera plus d'actualité dans l'espace Union européenne.

Cette nouvelle étape de la coopération Togo-Union européenne va également renforcer la compétitivité des entreprises togolaises à l'international. Les sociétés togolaises qui feront partie de l'Eurocham devront se soumettre aux normes européennes en matière de qualité et dans divers autres domaines. Cela leur permettra d'avoir accès à d'autres marchés jusque-là inaccessible faute du respect des normes.

La chambre Eurocham Togo sera également une porte ouverte pour les investisseurs de l'Union européenne au Togo. La mise en place de cette chambre vient à point nommé. Elle permettra de trouver de l'investissement

pour le Plan national de développement (PND 2018-2022). Le pays attend une contribution de 65% du secteur privé pour son financement dont le coût global s'élève à 4 622 milliards FCFA.

Le clou de cette coopération entre le Togo et l'Union européenne sera sans nul doute la création d'emplois. Il s'agit d'une belle opportunité pour le pouvoir public togolais qui s'est engagé à promouvoir l'emploi des jeunes. Plus d'une centaine d'entreprises européennes opèrent au Togo. Des stratégies doivent être trouvées pour que la jeune togolaise tire pleinement profit de la nouvelle chambre de commerce et d'industrie Togo-Union européenne.

La chambre de commerce de l'UE représente la communauté d'affaires européenne au Togo, mais aussi des organisations corporatistes et des instances européennes. Le chemin est tracé pour favoriser le climat des affaires au Togo.

Félix Tagba

Port autonome de Lomé

Un nouveau sacre couronne les efforts du Togo

Prix du meilleur hub de transbordement en Afrique de l'ouest et du centre. Le Port autonome de Lomé confirme ainsi sa suprématie en Afrique de l'ouest et du centre en ce qui concerne son hub de transbordement.

Lomé est devant tous les pays d'Afrique de l'ouest et du centre par rapport au hub de transbordement de son port. Le Port autonome de Lomé a remporté le prix du meilleur hub de transbordement de cet espace.

Et de trois. Il s'agit de la troisième année consécutive que ce port remporte ce

prix. Les efforts pour moderniser le port de Lomé et lui permettre de concurrencer les autres ports du continent se paient. Et bien.

Ce prix a été décerné au Port autonome de Lomé par la Fondation African Ports Awards, à l'occasion de la 40ème réunion du conseil et la 15ème conférence annuelle de l'Association de gestion



Port autonome de Lomé

des ports de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (AGPAOC) placée sous le

thème « le rôle de l'Etat dans l'économie maritime et portuaire : expériences

des ports de l'AGPAOC au regard des pratiques globales ».

Selon le directeur général du Port autonome de Lomé Fogan Adegnon, « le rôle de l'Etat est plus que déterminant dans la compétitivité des ports à travers les mécanismes de concession et de régulation des activités maritimes et portuaires ». Le plan de développement 2018-2022 du pays vise à mettre en place un hub logistique d'excellence et à développer un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région.

Félix T.

Agriculture nationale

Productions animales et élevage au cœur des avancées

L'agriculture togolaise, essentiellement caractérisée par la coexistence d'un système de production vivrière traditionnel et de subsistance, a longtemps été juxtaposée à un ancien système de cultures d'exportation. Au regard des performances et des défis à relever, le gouvernement togolais, dans sa politique de développement agricole, a mis l'accent sur l'amélioration des techniques culturales, l'introduction de nouvelles technologies visant l'intensification agricole et, au-delà, la diversification des cultures. Cette disposition permet, ces dernières années, à la population togolaise majoritairement rurale, non seulement de couvrir ses besoins alimentaires par sa propre production, mais aussi de dégager des excédents exportables, sources de revenus. Quand on parle d'agriculture, on y intègre l'élevage, qui, au Togo, n'est pas marginalisé.

La gente féminine beaucoup investie dans les productions animales



Un troupeau de moutons

Au Togo, le secteur de l'élevage se caractérise d'une part, par l'élevage des espèces à cycle court (petits ruminants, porcins, volailles) et, d'autre part, par les espèces à cycle long qui regroupent les bovins, équins et asins. Il est apparu, dans la panoplie des espèces élevées des animaux sauvages qui, au fil des années, a gagné de l'intérêt. Ces espèces sont regroupées parmi les élevages spéciaux et s'identifient par les aulacodes, les escargots, les serpents, etc. En dehors de la production végétale et des activités dérivées et connexes (transformation, vente des produits agricoles), l'élevage des espèces à cycle court (volailles, porcins, ovins et caprins), occupe les femmes et leur procure des revenus additionnels. Presqu'un responsable d'élevage sur deux est une femme. Ce rapport varie d'une région à l'autre. Il est de 55,2%

dans la Maritime; 47,5% dans les Plateaux; 71,2% dans la Centrale; 43,0% dans la Kara et 31,2% dans les Savanes. Tout le monde reconnaît que le Togo n'est pas un pays d'élevage, en considérant la taille par ménage (quelques poulets; une à deux têtes d'ovins/caprins), et le système et le mode d'élevage. Le système d'élevage le plus couramment rencontré, garde encore un caractère extensif: 95,5% des éleveurs du pays pratiquent ce système d'élevage, malgré tous les problèmes que cela engendre. Ce système d'élevage est fortement représenté dans la région des savanes (93,8%), suivie de celles des plateaux (96,3%) et Kara (96,2%). Les deux autres régions (maritime et centrale) ne s'éloignent pas trop des deux précédentes, avec des fréquences relatives de 95,1% et 98,6%. A contrario, 72% des éleveurs n'apportent aucun soin

à leurs animaux. 17% pratiquent la vaccination et seulement 6% déparasitent leurs bêtes.

Bien que les poulaillers traditionnels améliorés commencent à faire leur apparition dans le secteur (4% à peine), l'habitat des animaux ne constitue pas une grande préoccupation des éleveurs, car le

cheptel domestique n'est composé que de quelques têtes. Ce sont les matériaux précaires qui rentrent dans la construction de l'habitat des animaux. Environ 46% des éleveurs ont construit des enclos de fortune pour leurs animaux tandis que 41% n'ont prévu aucun abri.

Principales catégories d'animaux élevés au Togo



Le ministre de l'agriculture Noël Bataka

Les volailles: parmi les espèces élevées, la volaille est la plus répandue en milieu rural au Togo. Plus de 90% des ménages possèdent des poulets dans leur basse-cour. Les résultats du 4ème RNA montrent que la volaille se compose essentiellement de poulets, pintades, canards/oies, dindons et pigeons. Malgré son rythme de croissance élevé (un peu plus de 4% par an), le pays ne parvient pas encore, avec ses 16 096 500 têtes de volaille (non compris l'effectif des poulets élevés en batterie), à couvrir les besoins de sa population.

Ovins / Caprins (ou petits ruminants): la densité d'ovins/caprins au km² est de 66 têtes, tandis que les bovins sont faiblement représentés au km², à peine 8 têtes. Dans les ménages agricoles, l'élevage des caprins, ovins et porcins se pratique plus dans les régions des Plateaux et des Savanes que dans les autres régions. Globalement, la région des Savanes s'affiche comme la région véritablement spécialisée dans

l'élevage de bovins et de porcins (48,5% de l'effectif total de bovins et 33,2% de porcins). La région des Plateaux arrive en tête avec plus de 32% des ovins recensés, suivie de celle des Savanes avec 28% par rapport à l'ensemble. L'élevage d'ovins est faiblement représenté dans la région Maritime (5%).

Bovins ou élevage à cycle long: quant à l'élevage des espèces à cycle long, le système d'élevage rencontré est la prédominance du système extensif pour les bovins. En 2012, le cheptel de bovins comptabilise 428 772 têtes. Il se concentre principalement dans les régions des Savanes (208 079 têtes) et de la Kara (93 752 têtes). Par rapport aux ménages faisant de l'élevage bovin dans le pays, la région des Savanes se distingue des autres avec 34 962 ménages, représentant 76% de l'ensemble des ménages éleveurs de bovins.

Porcins: la pratique de l'élevage porcin concerne l'ensemble du territoire national. L'effectif de cette espèce est estimé à 949 132 têtes, soit 17 têtes au km². Les

régions des Savanes et des Plateaux regroupent 59% de l'effectif total, dont 58% sont concentrés dans les Savanes ; les régions de la Kara et Maritime n'en comptent que 16 et 14% respectivement. La proportion (52,9%) des truies n'est que légèrement supérieure à celle des verrats (47,1%).

Elevages spéciaux: les élevages spéciaux concernent principalement les élevages de lapins, d'aulacodes et de cobayes. Les lapins sont les plus répandus, surtout dans la région des plateaux qui détient à elle seule 64% des effectifs recensés, suivi de la région de la Kara avec 30% des effectifs. Il faut reconnaître que ces élevages se

pratiquent de plus en plus dans les centres urbains et les périphéries urbaines qui concentrent des effectifs importants. D'autres types d'élevage ont été dénombrés, notamment l'héliciculture (élevage des escargots), les serpents, les chiens et l'apiculture. Leur importance varie d'une région à l'autre. L'élevage des escargots est concentré dans les régions Centrale (72% des effectifs recensés) et de la Kara (28% des effectifs). L'apiculture se pratique dans toutes les régions. La région Centrale détient le leadership avec 57% de la production, suivie de la Kara (20%) et de la région des Savanes (14%).

L'âge, un aspect déterminant dans la réussite de l'agriculture

Pour la présente analyse, la population agricole active potentielle est celle dont l'âge est compris entre 15 et 69 ans révolus. Elle frôle les 1 564 900 actifs agricoles. Son influence sur la croissance de la production est déterminante dans un contexte où le capital mécanique fait un peu défaut. Toutefois, une union du peu d'investissements et du travail attendu de cette population active ainsi qu'une progression de la science et de la productivité, résultant du niveau d'instruction de cette main-d'œuvre agricole, permettront d'augmenter la production. Les progrès de productivité se manifestent quand même, aussi infime soient-ils. La production agricole obtenue par les personnes âgées de plus de 70 ans, pratiquant les activités agropastorales, est considérée comme marginale. Il faut reconnaître que l'exploitant agricole togolais reste actif aussi longtemps que sa force physique le lui permet. Il faut également reconnaître que le chômage frictionnel est presque inexistant en milieu rural contrairement au milieu urbain, dans la mesure où la presque totalité des actifs ruraux trouve

à s'occuper. Les caractéristiques de cette population active sont presque identiques à celles de la population agricole. Cependant, il conviendrait de mettre en évidence quelques indicateurs intéressants. Dans la population active agricole, on compte 47,1% d'hommes pour 52,9% de femmes. Les actifs, tout sexe confondu, âgés de 15 à 19 ans, représentent 19,2% de la population active agricole totale ; ceux de 20 à 54 ans qui constituent la force de travail indispensable à la production, atteignent 66,9% ; ceux de la tranche 55 à 69 ans : 9,2% et les actifs âgés de plus de 70 ans, 4,7%. La prédominance des femmes dans ces tranches d'âge est visible à l'exception, toutefois, de la tranche 15-19 ans dans laquelle la proportion des femmes actives agricoles est de 44% contre 56% pour les hommes à cause probablement de l'exode rural des filles à des fins professionnelles. Concernant les tranches 20-54 ans et 55-69 ans, les femmes représentent 53,1% et 51,7% respectivement.

Source : Rapport du 4ème recensement national de l'agriculture

Les défis de l'agriculture au Togo

Depuis quelques années, le secteur agricole au Togo bénéficie d'énormes investissements de la part de l'Etat et des partenaires au développement, surtout en milieu rural. Pour ce faire, plus de 600 milliards de francs CFA ont été prévus pour le Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire. Ainsi donc, l'agriculture togolaise sur les cinq dernières années a enregistré des excédents alimentaires dans certaines spéculations. En dépit de toutes ces avancées,

l'agriculture togolaise doit toujours consentir des efforts pour son plein développement. La palette des actions nécessaires pour un réel essor du secteur de l'agriculture au Togo est vaste. Tous les programmes reposent en premier lieu sur la recherche agronomique. Le fer de lance, dans cette affaire, c'est l'Institut togolais de recherche agronomique, ou Itra. L'objectif principal de l'Itra est de contribuer à réduire la pauvreté et à assurer la sécurité alimentaire durable aux populations rurales par l'accroissement des revenus



Aperçu d'un champ de soja

et l'amélioration de la productivité agricole. A ce titre, le mandat de l'Itra est de mener des études jugées nécessaires, de développer, améliorer et valoriser les technologies agricoles et alimentaires modernes et paysannes adaptées, de mettre à la disposition des utilisateurs les résultats de la recherche. Concernant le secteur des cultures d'exportation, avec le cas spécifique du café cacao, parmi les ambitions du Programme

national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire, le Togo, qui est producteur moyen dans ce domaine, compte porter sa production annuelle à 30.000 tonnes de café et 25.000 tonnes de cacao. Il se trouve que les rendements actuels à l'hectare oscillent entre 250 kg à 700 kg pour le café et 300 kg à 600 kg pour le cacao. Or, le potentiel agricole existe, et la production togolaise est de qualité.

Source: RFI

Vers un projet Coton 4+ au Togo

Le ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche a lancé à Lomé, le lundi 06 août 2018, les activités de la troisième rencontre du projet Coton 4+ Togo. L'objectif de ce projet est d'accroître la qualité et la quantité de production de coton, à travers des échanges d'expériences et de bonnes pratiques entre les pays pilotes que sont le Mali, le Burkina Faso, le Tchad, le Togo et le Brésil. Pour y parvenir, les acteurs agricoles venus des 5 pays pilotes, engagés dans la réalisation du projet, vont, durant 5 jours, évaluer les activités menées au titre de la campagne agricole 2017-2018 et

définir de nouvelles perspectives. Il s'agit, selon Antonio Carlos de Salles Menezes, ambassadeur du Brésil au Togo, d'une coopération sud-sud tournée vers le développement du secteur agricole. Grâce à ce projet, plus de 500 producteurs togolais ont été formés sur les techniques de cultures de semences améliorées. On note également l'introduction au Togo, des cultures résilientes testées. Ces initiatives devront, à terme, permettre d'atteindre l'objectif de porter la production cotonnière à 200 000 tonnes à l'horizon 2022.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais

togomatin

sur **MON KIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com www.alome.com

COMMISSION ELECTORALE NATIONALE INDEPENDANTE

CENI - TOGO
2019



ELECTIONS DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

**NON A LA VIOLENCE CONTRE
MES CONCITOYENS !**



**CAMPAGNE
ELECTORALE**

**DU 14 AU 28
JUIN 2019**



TOGOLAIS VIENS, BÂTISSONS LA CITÉ

#ElectionsTg2019

Musique / Edem Drackey

De retour sur la scène musicale avec « Amévévé »

A travers son titre « Amévévé », l'artiste Edem Drackey s'adresse à ceux qui lui sont chers. Avec sa mélodieuse voix, Edem revient avec force au-devant de la scène musicale grâce à une chanson qui permet de dire à ceux qui nous sont chers qu'on les aime, pendant qu'il est temps et surtout quand ils sont encore en vie à nos côtés.

« Amévévé » qui pourrait signifier « personne précieuse » est la nouvelle chanson d'Edem Drackey après son morceau « Trova ». Il a sûrement manqué aux Togolais, le jeune à la voix d'ange qui s'est révélé au public togolais lors de ses passages dans les concours musicaux. En l'occurrence, Talent d'Or, 228 Tfactor. Né de la famille Lawson,

Edem Drackey a la musique dans les veines. Déjà à ses dix-neuf ans, il participe à son tout premier concours de chants grand public retransmis en direct sur la chaîne de télévision togolaise TV2. Il sortira lauréat de ce concours en août 2010.

Sa passion pour la musique le poussera à participer



Edem Drackey

à Talent d'Or, un autre concours de chants qui avait pour parrain l'artiste

King Mensah, qui, juste après, le prendra sous ses ailes pour le coacher

pendant un an. A cette compétition, Edem Drackey a occupé la troisième place en septembre 2013. En 2014, il est finaliste au 228 Tfactor.

Titulaire d'un master en communication marketing, Edem Drackey collabore avec le célèbre label « OB Connexion Music » avec lequel il prépare son tout premier album.

Auteur, compositeur et interprète, Edem Drackey s'oriente vers l'univers du R'n'b dans lequel il choisit de faire carrière. Avec sa voix sublime, il parle de la vie et de l'amour. En 2016, il sort le titre « Tatiana », suivi de « Ewoe » en 2017.

Nadia Edodji

Humour

Tonton Kouakou, la nouvelle coqueluche des Ivoiriens !

Après le Robot Dougoutigui, les réseaux sociaux ont encore « créé » une nouvelle star en Côte d'Ivoire. Tonton Kouakou, l'homme affole la toile par ses vidéos délirantes. Avec son visage difforme, ses lunettes extravagantes et mâchant toujours du chewing-gum, l'homme a bien évidemment sa signature (une phrase fétiche) sur les réseaux sociaux: « je ne peux pas "sippoporter" Patiii... elle peut pas sippoporter... ». Des phrases d'ailleurs constamment utilisées par les internautes ivoiriens sur la toile.

L'homme qui donne l'allure d'un Baoulé ayant débarqué dans la capitale administrative, Abidjan, ne cesse de vanter les mérites de son village. La star, apprend-t-on, est sollicitée par de nombreux médias et est très souvent invitée à déjeuner ou à dîner par des célébrités du

milieu telles que Molare, Emma Lohoues et bien d'autres.

Cependant, Tonton Kouakou caresse un rêve plus grand. Tonton Kouakou ne cache pas son amour pour Emma Lohoues, l'ex-campagne de DJ Arafat.

www.africatopsuccess.com

africatopsuccess.com



Tonton Kouakou

Lire

« L'enfant Noir » de Camara Laye. Ed Plon. Pp 70-71

« ...Plus tard, j'ai vécu une épreuve autrement inquiétante que celle des lions, une épreuve vraiment menaçante cette fois et dont le jeu est totalement absent : la circoncision. J'étais alors en dernière année du certificat d'études, j'étais enfin au nombre des grands, ces grands que nous avons tant abhorrés quand nous étions dans la petite classe, parce qu'ils nous extorquaient nourriture et argent

et nous frappaient ; et voici que nous les remplacions, et que les sévices que nous avions endurés étaient heureusement abolis. Mais ce n'était pas le tour d'être un grand, il fallait l'être encore dans toute l'acception du mot, et pour cela être à la vie d'homme. Or j'étais toujours un enfant ; j'étais réputé n'avoir pas l'âge de raison ! Parmi mes condisciples, qui pour la plupart étaient circoncis, je demeurais un authentique enfant. Je suppose que j'étais un peu plus jeune qu'eux, ou étaient-ce mes séjours répétés à Tindican qui avaient

retardé mon initiation. Je ne me souviens pas. Quoi qu'il en soit, j'avais l'âge, à présent, et il me fallait à mon tour renaître, à mon tour abandonner l'enfance et l'innocence, devenir un homme. Je n'étais pas sans crainte devant ce passage de l'enfance à l'âge d'homme, j'étais à dire vrai fort angoissé, et mes compagnons d'épreuve ne l'étaient pas moins. Certes, le rite nous était familier, la partie visible de ce rite tout au moins, puisque, chaque année, nous avions vu les candidats à la circoncision danser sur la grande place de la ville ; mais il y avait

une part importante du rite, l'essentielle, qui demeurait secrète et dont nous n'avions qu'une notion extrêmement vague, sauf en une qui regardait l'opération même que nous savions douloureuse. Entre le rite public et le rite secret, il y a une antinomie complète. Le rite public est dédié à la joie. Il est l'occasion d'une fête, une très grande et très bruyante fête à laquelle la ville entière participe et qui s'étend sur plusieurs journées. Et c'est un peu comme si à renfort de bruit et de mouvement, de réjouissances et de danses, l'on cherchait

à nous faire oublier ce qu'il y a d'angoissant dans l'attente et de réellement pénible dans l'épreuve ; mais l'angoisse ne se dissipe pas si aisément, si même elle faiblit par intervalles, et la douleur de l'excision. Elle n'en demeure pas moins présente à l'esprit à d'autant plus présente que la fête n'est pas une fête comme les autres ; bien que toute dédiée à la joie, elle revêt par moments une gravité qui est absente des autres, et une gravité qui se conçoit puisque l'événement que la fête signale est le plus important de la vie... »

Lutte contre la désertification et la sécheresse

Rolande Aziaka appelle à une action synergique et urgente

Dans le cadre de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse, la représentante pour l'Afrique au panel des Organisations de la société civile (OSC) de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULD), Rolande Aziaka a publié un message. Togo Matin revient sur cette interpellation.

En ce 17 juin, mes pensées vont à toutes ces communautés de femmes, enfants, jeunes, victimes, impuissants devant les effets de la désertification dans la région du sahel. Hommage à toutes ces organisations de la société civile qui œuvrent sur le terrain aux côtés des populations. « Construisons l'avenir ensemble » est le thème pour le 25^e anniversaire de la CNULD et la Journée mondiale de la lutte contre la désertification. Il s'agit d'une interpellation à une action synergique et urgente. Nous sommes tous concernés par les questions de la désertification et de dégradation des terres. Le terme « désertification » désigne la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides

sèches par suite de divers facteurs, parmi lesquels les activités humaines et les variations climatiques. Contrairement à une opinion répandue, la désertification n'est pas la transformation de la terre en désert. Elle se produit du fait de l'extrême vulnérabilité des écosystèmes des zones sèches à la surexploitation et à l'utilisation inappropriée des terres.

Les principaux enjeux

Terre et sécheresse : d'ici 2025, 1,8 milliard de personnes seront confrontés à une pénurie d'eau absolue et les 2/3 de la planète vivront dans des conditions de stress hydrique. Cela pourrait provoquer plus de morts et de déplacements de population que toute autre catastrophe naturelle.

Terre et sécurité : d'ici 2045, environ 135 millions de personnes pourraient être déplacées du fait de la désertification. Atteindre la neutralité en matière de dégradation des terres en réhabilitant les terres déjà dégradées, en intensifiant la gestion durable des terres et en accélérant les initiatives de restauration constitue un moyen efficace d'accroître la résilience et la sécurité de tous.

Terre et climat : restaurer les terres des écosystèmes dégradés pourrait permettre de stocker jusqu'à 3 milliards de tonnes de carbone par an, et d'atténuer ainsi le réchauffement climatique. En effet, le secteur de l'utilisation des terres représente près de 25% des émissions mondiales. Sa gestion durable est donc



Rolande Aziaka en compagnie des hommes de la localité de Komki-Ipala

cruciale pour la lutte contre les changements climatiques. L'une de mes expériences dans la localité de Komki-Ipala, située à environ 40 km de la capitale Ouagadougou du Burkina Faso m'a permis de voir que ce n'est pas une fatalité. Nous pouvons « AGIR » et renverser la tendance. Dans cette communauté, face à la sécheresse et à la dégradation des terres, les populations ont été outillées sur les techniques de bonnes pratiques. Il s'agit notamment des

techniques de Régénération des sols assistés (RNA) grâce à un projet dénommé PROGIS-AO qui permet de recouvrir le sol complètement dénudé. Ainsi, les terres dégradées et à l'abandon ont été restaurées pour l'agroforesterie. C'est un exemple qui montre que nous pouvons et nous sommes capables. Ensemble engageons-nous pour la neutralité en matière de dégradation des terres !

E. Dadzie

Source : Rolande Aziaka

Gestion des déchets plastiques

Bekounim Tchomela N'yabé : « nous avons réussi à révolutionner le secteur de la collecte »

Comptant parmi les spécialistes du recyclage des déchets plastiques au Togo, Bekounim Tchomela Nyabé se confie cette semaine à Togo Matin sur l'évolution de cette activité dans notre pays.



Bekounim Tchomela N'yabé

Togo Matin : où en êtes-vous avec la gestion des déchets au Togo ?
Bekounim : nous avons en trois ans d'activités réussi à révolutionner le secteur de la collecte des déchets de la ville de Lomé. Cela

a permis aux populations vulnérables, en majorité les femmes de trouver une activité génératrice de revenu. En effet, nous achetons les déchets au kilo. Nous nous occupons des emballages plastiques

qui représentent en réalité le plus gros problème écologique que constituent les déchets. Recycling, c'est aujourd'hui plus de 45 tonnes de déchets par mois. Nous avons un partenariat avec la mairie de Lomé depuis le début de l'année 2019. Cela nous permet de récupérer les déchets recyclables du dépotier de Bè.

Pensez-vous que vos actions contribuent à réduire la pollution plastique ?

Recycling, ce ne sont pas seulement des mots, mais des actions. Il reste beaucoup à faire pour la qualité exorbitante des déchets plastiques de la ville de Lomé, mais nos actions restent non négligeables.

Il semble que les déchets soient de l'or. Partagez-

vous cet avis ?

Absolument ! Pour nous qui avons construit une logique économique autour des déchets et qui vivons de cette ressource, nous sommes des preuves indiscutables. Avec l'activité de recyclage, les déchets, loin d'être un problème sont désormais une aubaine économique, une opportunité de social business, un secteur à fort potentiel de création d'emplois. Je peux vous dire que c'est au-delà de l'or et du diamant.

Vous voulez vous industrialiser, pourquoi ?

Nous voulons transformer les déchets plastiques en granulés. A travers ce projet techniquement réalisable, économiquement viable, soutenable sur le plan environnemental et

techniquement impeccable, nous voulons créer plus de valeurs ajoutées, plus d'emplois, plus de rentabilité, et plus d'impacts.

Comment comptez-vous trouver les moyens pour y arriver ?

Nous avons travaillé minutieusement sur cette deuxième étape de notre projet. Je dois avouer qu'il est très compliqué de lever des fonds nécessaires localement. Nous avons alors pris le chemin de l'international. Je suis actuellement à Paris pour rencontrer des investisseurs dans ce sens. Ce sont des gens avec qui nous parlons le même langage et avec qui nous avons le même état d'esprit. Ce sont des gens qui croient en la jeunesse, savent apprécier les efforts entrepris et qui veulent bien prendre le risque avec nous et se faire de l'argent.

Edem Dadzie

ONU Environnement

L'économiste et écologiste danoise Inger Andersen prend les rênes de l'organisation

Le Programme des Nations unies pour l'Environnement (Pnue) ou ONU Environnement a une nouvelle directrice exécutive depuis le 15 juin 2019. Il s'agit de l'économiste et écologiste danoise Inger Andersen. Sa nomination a été approuvée par l'Assemblée générale des Nations unies en février dernier.

« Je suis fière et enthousiaste de commencer à travailler pour le Pnue dans ce magnifique pays qu'est le Kenya à un moment crucial pour l'humanité », a

déclaré madame Andersen. Auparavant, la tanzanienne Joyce Msuya assurait l'intérim à la tête de l'organisation. Avant d'être portée à la tête du Pnue, madame Andersen a occupé plusieurs postes

au niveau international, notamment dans le système des Nations unies.

Edem D.

Source : ONU Environnement
Inger Andersen

Droits des enfants

Présentation du bilan du projet Child Right Monitoring

Le projet « Suivi des droits de l'enfant et redevabilité de l'Etat » ou Child Right Monitoring (CRM) en anglais est arrivé à terme. Les organisations de défense des droits de l'enfant qui ont conçu et mis en œuvre le projet ont présenté son bilan aux partenaires et des représentants des bénéficiaires. La présentation du projet est intervenue le mardi 18 juin à Lomé.

Le projet CRM est mis en œuvre par le Forum des organisations de défense des droits de l'enfant au Togo (Foddet) et 5 autres organisations de défense des droits de l'enfant. Ce sont ces 6 organisations qui ont présenté le bilan du projet. Un bilan « satisfaisant », même si beaucoup reste à faire en matière de droit des enfants et des projets visant l'amélioration de leurs conditions de vies. « On a commencé avec l'Etat sur le projet, notamment le

Parlement et après, on est retourné vers 4 mairies (1er arrondissement de Lomé, Kpalimé, Kara et Sotouboua). Les plaidoyers que nous avons entrepris ont produit des résultats satisfaisants. La mairie du 1er arrondissement de Lomé a mis 20 millions de francs CFA pour les enfants, ce qui ne se faisait pas. Cette année, la mairie de Kpalimé a financé des projets initiés par des enfants à hauteur de million. De même pour les mairies de Kara et de Sotouboua. Ce qu'on peut



La table d'honneur

considérer comme positif dans la mise en œuvre de notre projet», a indiqué M. Ghislain Aledji, directeur exécutif du Foddet.

Un autre projet pour les 5 prochaines années

Le projet CRM a pris

fin, mais il reste encore beaucoup de choses à faire en matière de suivi des droits de l'enfant.

C'est certainement la raison pour laquelle un autre projet a été lancé, afin de relever les défis qui n'ont pas pu l'être. « Après

ce projet, on va aborder le 1er juillet un autre projet de 5 ans qui prend en compte les difficultés qu'on a rencontrées », informe M. Aledji lors de la présentation du bilan.

R. Zakari

Réconciliation nationale / Programme des indemnités

Le Hcrrun est à Atakpamé jusqu'au 28 juin prochain

Le Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun), poursuit les programmes des réparations des victimes des événements malheureux intervenus dans notre pays.



Une séance d'indemnisation

Selon un communiqué publié sur son site, l'institution dirigée par Awa Nana Daboya poursuit ses missions itinérantes d'indemnités des victimes des violences politiques au Togo recensées par la Commission vérité justice et réconciliation (CVJR).

Sont concernées par cette opération, les victimes venant des préfectures de la région des plateaux-Est, à savoir, Akébou, Amou, Anié, Est-Mono, Haho, Moyen-Mono, Ogou et Wawa. Les travaux se déroulent au centre culturel d'Atakpamé sur la colline d'Agbonou en allant vers Sada.

La liste des victimes est disponible sur le site www.hcrrun-tg.org et affichée dans les bureaux des préfectures et des mairies. Le Hcrrun rappelle aux victimes concernées de se munir d'une des pièces d'identité suivantes en cours de validité : carte nationale d'identité, permis de conduire, passeport, carte d'électeur. Par ailleurs, l'institution rappelle aux ayants droit des victimes décédées qu'ils doivent se munir en plus des pièces ordinaires celles qui suivent :

Le certificat de la victime, l'attestation de cause de décès délivrée par l'hôpital ou avec trois témoins portant le même nom de famille que la victime.

E.D.

Départ d'Aboubakar Sylver Minko

Cérémonie d'adieu pour l'ambassadeur du Gabon au Togo

Appelé à de nouvelles fonctions au service de sa terre-patrie, docteur Aboubakar Sylver Minko Mi-Nseme s'apprête à quitter le Togo après 7 ans de service rendu à son pays, mais aussi au Togo. Pour la circonstance, une cérémonie d'adieu a été organisée par le gouvernement togolais, par l'entremise du ministre togolais des Affaires étrangères, Robert Dussey. C'est l'occasion de témoigner la gratitude du Togo au docteur Aboubakar Sylver, pour les efforts consentis par le Togo et le Gabon pour le maintien d'une bonne relation.

Le docteur Aboubakar Sylver Minko Mi-Nseme ne sera plus ambassadeur du Gabon au Togo, poste qu'il occupe depuis le 19 décembre 2012. Lors de la cérémonie d'adieu, le ministre de la diplomatie togolaise, Robert Dussey, n'a pas manqué d'évoquer le professionnalisme de son homologue diplomate. « Les diplomates du niveau de responsabilité de l'ambassadeur Aboubakar Sylver Minko Mi-Nseme ont la lourde responsabilité de porter à l'international les ambitions de leurs Etats et c'est bien ce qu'il a fait durant l'exercice de sa fonction de diplomate en terre togolaise. Il savait parler du Gabon, des priorités et ambitions de son pays, et ceci avec du talent. Il a du talent pour la diplomatie, domaine par excellence de gestion des relations humaines (...). Je puis affirmer ici et maintenant que votre mission a été pleinement accomplie avec succès, à la grande satisfaction du

Gouvernement togolais », a déclaré le professeur Robert Dussey, lors de son discours. En effet, C'est sous le mandat d'Aboubakar Sylver Minko Mi-Nseme que l'épineux problème de la traite des enfants, qui existe malheureusement entre le Togo et le Gabon, a commencé par trouver un début de solutions concrètes avec la signature en 2018, de l'Accord bilatéral sur la lutte contre le travail des enfants. Aussi, la signature, dans la même année, des accords d'exemption de visas entre les deux pays et de consultations politiques périodiques entre les deux ministères des Affaires étrangères.

C'est sous son magistère que les visites réciproques de travail et d'amitié entre les chefs d'Etat togolais et gabonais, Faure Gnassingbé et Ali Bongo, se sont multipliées ces dernières années, au profit du renforcement des liens singuliers d'amitié et de coopération qui ont toujours unis nos deux

pays. C'est également sous son mandat que le Togo et le Gabon ont co-dirigé ici à Lomé, le 30 juillet 2018, les travaux de la première session du Sommet conjoint Cedeao-CEEAC sur « la Paix, la Sécurité, la Stabilité et la lutte contre le Terrorisme et l'Extrémisme violent », témoignant ainsi de leur volonté commune de mutualiser les efforts et les actions des deux organisations régionales dans cette lutte. « Pour toutes ces réussites, je voudrais, au nom du président de la République togolaise, Faure Essozimna Gnassingbé, vous rendre un hommage mérité et saluer votre dévotion et votre passion pour le travail qui est le vôtre », a rendu Robert Dussey à Aboubakar Sylver Minko Mi-Nseme. Robert Dussey a souhaité bonne chance pour la suite à son homologue et a formulé les vœux de plein succès dans l'accomplissement de ses nouvelles fonctions au Maghreb.

Attipoe Edem Kodjo

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé - Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RIZ sont des marques déposées